cés sur le disque, mieux marqués vers le calus huméral. Hanches antérieures coniques, fortement et densément ponctuées au sommet, qui est garni d'une touffe de poils noirs serrés et assez longs. Pattes assez robustes. Jambes antérieures tridentées extérieurement, les quatre autres élargies et digitées au sommet, et dentées extérieurement. Cuisses antérieures échancrées intérieurement à la base, munies en dedans, vers leur partie médiane, d'une lamelle doublement anguleuse, de 2 mill., 5 de long sur 1 mill. de large, terminées au sommet par une forte épine interne. Prosternum portant à sa partie postérieure deux longues dents ciliées à leur bord interne, divergentes, naissant entre les hanches antérieures et à leur base, et ayant la pointe dirigée vers les hanches intermédiaires. Mesosternum déclive. Metasternum assez saillant, fortement tuberculeux. Tarses postérieurs densément et longuement ciliés, à articles triangulaires; le premier grand, plus long que les deux suivants réunis; les autres graduellement plus courts et étroits; le dernier terminé par un crochet unique, petit, de couleur rousse, recourbé en dedans.

Présente à première vue l'aspect de *Chironitis furcifer* Rossi, mais en diffère par les caractères ci-après :

Forme plus trapue, corselet plus arrondi, dents sternales plus longues et plus effilées, metasternum plus fortement tuberculeux, jambes antérieures tridentées, tarses postérieurs terminés par un crochet unique.

Beni Mora, banlieue de Biskra [17 août 1906]. — Un exemplaire ♂ de ma collection.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon ami André Théry.

Description de deux espèces nouvelles de *Depressaria* d'Algérie [Lép.]

par P. Chrétien.

Depressaria echinopella. nov. sp. — Envergure : 25 mill. — Ailes supérieures d'un ocracé jaunâtre clair, teinté un peu d'orangé près de la base, assombri légèrement de brunâtre au delà du milieu et sur les nervures. Elles présentent seulement un tout petit point noir près de la sous-costale avant le milieu, un autre point près de la fin du disque au milieu et quelques écailles brunes figurant des points

situés sur l'extrémité des nervures près de la frange. Celle-ci est de la couleur du fond avec l'extrémité plus claire.

Ailes inférieures blanchâtres à la base, assombries de brun un peu rosâtre après le milieu, avec des taches brunes terminales près de la frange, sur le bord externe, depuis l'extrémité de la nervure 2 jusqu'à celle de la nervure 7. Frange ocracé jaunâtre à la base, plus claice ou blanche à l'extrémité.

Dessous des supérieures brillant, d'un brun clair un peu pourpré, à part l'extrémité des nervures, tout le bord de la côte et la frange, qui sont de la couleur du dessus. Dessous des inférieures ocracé jaunâtre assez uniforme.

Tète. thorax et palpes de la couleur de la base des ailes supérieures : antennes noires ; abdomen ocracé jaunâtre ; pattes antérieures grises, postérieures ocracé jaunâtre.

Chenille un peu épaisse et courte, légèrement atténuée aux extrémités, à division des segments accentuée. Sa couleur est brune et rougeâtre ; ses verruqueux très nettement délimités, les suprastigmataux sont les plus gros, tous noirs, sauf ceux du ventre brun marron, les trapézoïdaux sont petits, leur poil est blond. La tète est brun marron foncé, avec le bord et le milieu des lobes assombri de noir, l'épistome bordé de noir, les organes buccaux brun marron. L'écusson du 1er segment est plutòt étroit, et noir ; le clapet brun noirâtre ; les pattes écailleuses sont très courtes, noirâtres à la base avec le dernier article brun marron clair ; les membraneuses sont courtes, brunes, cerclées de brun marron foncé. Les stigmates sont noirs, très distincts.

Cette chenille vit en mars et avril dans les pousses de l'*Echinops spinosus* L. ; elle pénètre parfois jusque dans l'intérieur des tiges. Elle quitte la plante ordinairement pour se chrysalider parmi les détritus, à la surface du sol.

Le papillon parait en mai suivant, à Biskra.

Cette nouvelle espèce peut se placer à còté de la *flavella* Hb., dont elle est assez voisine ; mais sa chenille a des mœurs bien différentes.

D. moranella, nov. sp. — Envergure : 16-18 mill. — Ailes supérieures assez étroites, peu arrondies à l'apex, de couleur rosâtre assombrie de brun rougeâtre dans le pli et sur les nervures près de l'apex, puis vers le bord externe, par une sorte de bande courbe vaguement indiquée. La sous-costale est appuyée d'une liture noire depuis la base jusqu'au tiers de l'aile ; une strie longitudinale égale-

*

ment noire se voit au milieu du disque et de l'aile, et d'autres stries noires plus ou moins distinctes sur les nervures, principalement sur la bande subterminale; des écailles brun rougeâtre forment près du bord externe une série de points antémarginaux plus ou moins distincts. Franges de la couleur du fond, divisées une ou deux fois par une ligne plus claire.

Ailes inférieures blanchâtres à la base, teintées de rosâtre vers les bords avec franges de même couleur, divisées par une ligne claire.

Dessous des supérieures gris rosâtre avec la côte et les franges plus claires. Les inférieures ont aussi une teinte plus claire. Tête, thorax, palpes et antennes de la couleur des supérieures, à l'exception de la touffe des palpes qui est brun foncé dans sa partie inférieure. Abdomen blanchâtre et rosé; pattes également rosées.

La chenille est allongée, fine, à divisions des segments peu profondes. Sa couleur est verte, sa peau jaune; ses verruqueux ne se distinguent pas par leur couleur de celle du fond; ils sont très petits, leur poil est blanc. La tête est noire, sauf le milieu des lobes qui est brun marron foncé; l'écusson du 1er segment est large, corné, luisant; le clapet de même, mais plus clair; les pattes écailleuses sont assez fortes et longues, d'un corné clair; les membraneuses de la couleur du corps; les stigmates très petits, brun marron.

Cette chenille vit dans les endroits désertiques, près de Biskra, sur l'*Haplophyllum tuberculatum* Forsk. (en arabe *Chedjeret er rih*). Elle commence à attaquer les feuilles radicales ou basses de la plante, près ou en dessous desquelles on aperçoit de petits tuyaux formés de soie et entourés de grains de sable servant de retraite à la chenille; puis elle gagne les feuilles caulinaires et le sommet de la plante au moyen de galeries soyeuses ou de fils tendus dans toutes les directions. Elle quitte aussi sa plante pour se chrysalider à la surface du sol.

Déjà, trois espèces de *Depressaria* ont été observées sur les Rutacées: la *D. ruticola* Christ., qui vit parmi les feuilles roulées en tuyau d'une *Ruta* indéterminée, en Hyrcanie; la *D. rutana* F., qui vit également dans les feuilles roulées ou parmi les inflorescences des *Ruta graveolens* et *angustifolia*; et la *D. lutosella* H.S., qui a une vie plutôt souterraine, dans le genre de celle de la *D. badiella* Hb., restant presque continuellement cachée en terre, à la base de la *Ruta angustifolia*, dont elle ronge les feuilles basses ou même les tiges.

L'existence de la *D. moranella* peut être terrienne comme celle de la *lutosella* et aérienne comme celle de la *rutana*.

Le papillon de la *moranella* éclôt en mai et juin. C'est une espèce

très distincte, remarquable surtout par la longueur et l'abondance des « squames » du 2e article de ses palpes. Elle peut se placer entre *D. ultimatella* Stt. et *D. hirtipalpis* Z.

Observations sur l'*Augiades Faunus* Turati [Lép. Rhop.]

par Ch. Oberthür.

M. le Comte Emilio Turati décrit et figure dans *Il Naturalista Siciliano* (anno XVIII, 1895, p. 14-16, pl. VI, fig. 5 et 9 et pl. VII, fig. 3) sous le nom d'*Augiades Faunus*, une prétendue « *nuova Esperide d'Europa* », voisine de *Sylvanus*.

Le caractère distinctif de *Faunus* est surtout fourni par les ailes inférieures dont le disque, en dessus comme en dessous, se trouve occupé par une large tache plus pâle que le bord des ailes, c'est-à-dire résultant de la confluence en une seule macule unicolore, plus claire que la teinte du fond, de la tache cellulaire et des 4 à 5 taches submarginales, lesquelles se détachent normalement en ocre jaune pâle, sur le fond des ailes, en dessus, ocre plus foncé, en dessous, brunâtre ou même verdâtre.

L'aberration *Faunus* de *Sylvanus* — aberration et non espèce distincte — a déjà été figurée par Freyer (*Neuere Beiträge*, pl. 646, fig. 2); elle est tout à fait analogue à l'aberration de l'*Augiades comma* figurée dans les *Études d'Entom.* (XXe livr., pl. 6, fig. 85) : ce qui confirme l'existence d'une loi de variation pour toutes les espèces d'un même genre.

Dans ma collection figurent 5 exemplaires ♂ de l'aberr. *Faunus* Turati. Deux de ces échantillons ont été pris au Vernet (Pyr.-Or.), deux autres ont été capturés par moi à Uriage (Isère) et le cinquième a été trouvé à Rennes. Je ne crois pas l'aberr. *Faunus* rare; mais, comme les Entomologistes récoltent généralement très peu d'exemplaires de *Sylvanus*, à cause de la vulgarité de l'espèce, l'aberr. *Faunus* sur laquelle M. Turati a eu tout au moins le mérite d'appeler l'attention, n'est pas aussi fréquemment capturée qu'elle pourrait l'être. J'ajoute, en terminant, que ma collection contient des exemplaires de transition entre *Sylvanus* et l'aberr. *Faunus*.